

Vers les terres d'infidélité

Conférence donnée aux élèves du Grand Séminaire
par M. l'abbé C. RONDEAU, prêtre des Missions
Etrangères

MON premier mot est un mot de remerciement. Il va tout naturellement à votre excellent directeur pour les paroles si élogieuses qu'il a eues à l'adresse du Séminaire canadien des Missions Etrangères. Le souhait qu'il vient de formuler, je le fais mien. J'ai de plus l'intime conviction que les gestes posés par les élèves du Séminaire de Saint-Sulpice à Paris se reproduiront au Grand-Séminaire de Montréal : ce dernier devenant, comme son aîné de Paris, le grand pourvoyeur du Séminaire canadien des Missions Etrangères. Il m'a été particulièrement agréable d'apprendre, il y a un instant, de la bouche même de votre directeur, qu'un bon nombre d'entre vous s'intéressaient fortement à l'oeuvre des missions. J'en bénis le ciel, c'est un indice de bon augure pour les temps nouveaux qui s'annoncent au Canada. Si ceux-ci ont bien étudié le mouvement des missions depuis quelques années, ils ont dû demeurer étonnés de l'ampleur qu'elles ont prise ainsi que de l'essor qui leur a été donné. Quelle en est la cause ? Pour moi, il n'y en a qu'une, l'impulsion et les encouragements donnés par le grand pape qui vient de mourir, Sa Sainteté Benoît XV. La presse du monde entier l'a salué au jour de sa mort comme le pape de la paix ; certes, il méritait ce titre, mais il en est un autre sur lequel la

press
l'un
missio
cier à
trop
des à
XV a
pas p
de la
percu
d'abo
en Eu
Rome
Brux
Sec
nomb
les m
exista
de ra
nées
ce sên
tant d
gestes
du si
supér
geste
Sibéri
l'avar
dèle.
Ber
faire